

RÉSISTER EN TOURAINE DE 1940 À 1944

En mai 1940, la France est brutalement envahie par les armées hitlériennes.

Dès la signature de l'armistice le 22 juin, la "ligne de démarcation" qui, venant du Loir-et-Cher, traverse le château de Chenonceau, coupe la commune de Bléré, puis se dirige vers la Haye-Descartes, partage le pays en "zone occupée" et "zone libre".

Le 10 juillet Pétain devient chef de "l'Etat français". Installé à Vichy, le gouvernement instaure dès l'automne un régime de collaboration.

L'occupant pillant les ressources, la faim et la misère se généralisent rapidement.

Les réseaux et mouvements, qui formeront ce que l'on appellera plus tard la Résistance, s'organisent peu à peu : diffuseurs clandestins de propagande anti-nazie et passeurs de la ligne opèrent au péril de leur vie.

Dès 1942, les actes de résistance se multiplient et s'intensifient. Aux manifestations, sabotages et attentats, l'occupant répond par une impitoyable répression : arrestations, prises d'otages, exécutions, déportations vont se poursuivre jusqu'à la libération de la Touraine en septembre 1944.

Deux faits marquants illustrent singulièrement ces années tragiques :

- le 16 mai 1942, 5 jeunes communistes tourangeaux, arrêtés par la police de Vichy pour distribution de tracts et inscriptions sur les murs, ainsi que 3 otages d'autres départements, sont fusillés au camp du Ruchard. Ce sont les premiers fusillés en Touraine.

Ce crime de l'occupant, renforcé par l'exécution de 7 autres résistants Francs tireurs et partisans français, fusillés au même endroit le 27 octobre, conduit une partie de la population à prendre conscience de la réalité du nazisme.

- le 25 août 1944, l'horreur est à son comble à Maillé : 124 habitants - dont le plus jeune a 3 mois et la plus âgée 89 ans - sont atrocement massacrés. La formation SS s'acharne et brûle 52 habitations sur les 60 constituant le bourg.

Lorsque les occupants quittent Tours, le 1^{er} septembre 1944, le bilan - sans compter les multiples destructions matérielles - est lourd en pertes humaines :

- 1 207 déportés dans les camps de concentration, dont 698 ne rentreront pas ;
- 661 internés, dont 14 décéderont en captivité ;
- 233 fusillés, exécutés ou abattus ;
- 78 maquisards tués au combat ;
- 582 victimes civiles, dont 468 sous les bombardements de l'agglomération tourangelle.

[sources : VIVIER Robert - " L'Indre-et-Loire sous l'occupation Allemande - 1940 - 1944 " - Tours, Imprimerie Centrale de Touraine, 1965]

Passants qui vous arrêtez en ce lieu de mémoire, n'oubliez jamais que les Résistantes et les Résistants sont morts pour libérer la France, reconquérir leur dignité, instaurer la paix, et construire une société au service de l'homme : un idéal concrétisé par les idées humanistes du programme du Conseil National de la Résistance.

3 février 1945 : hommage de la Touraine à ses martyrs.



Mémorial du maquis Césario à Verneuil-sur-Indre.



Monument de la Résistance place de Verdun à Loches.



Monument du cimetière de Maillé.



Les documents écrits et photographiques sont extraits du "panneau mémoire" implanté près de la stèle. La cérémonie commémorative a lieu chaque année le 1^{er} samedi d'octobre.



Plaquette éditée avec le soutien de la Région Centre, du Souvenir français et des Familles de fusillés.

LIEU DE MÉMOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

LA STÈLE DES FUSILLÉS DU CAMP DU RUCHARD



37220 AVON-LES-ROCHES



**LIEU DE MÉMOIRE
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

**STÈLE DES RÉSISTANTS FUSILLÉS
CAMP DU RUCHARD
AVON-LES-ROCHES**

En ce lieu, une première stèle, dédiée à la mémoire des fusillés du camp militaire du Ruchard, fut érigée après la victoire sur l'Allemagne hitlérienne, le 8 mai 1945.

La stèle actuelle, financée par une souscription publique, a été inaugurée le 10 octobre 1982 par le "Comité d'érection".

En 1992, un panneau, accessible uniquement lors des cérémonies officielles, a été posé sur le lieu du martyre des Résistants fusillés.

Depuis avril 2007, lors des cérémonies commémorant les fusillés du camp du Ruchard, l'association - soucieuse de renforcer le devoir de mémoire - rend hommage à l'ensemble des Tourangelles et Tourangeaux massacrés, fusillés et victimes du nazisme.

Cet hommage bénéficie désormais du soutien moral d'un Comité de patronage départemental composé de représentants des autorités civiles, militaires, des collectivités territoriales, de parlementaires, du directeur de l'Office des Anciens combattants et Victimes de guerre, ainsi que du délégué général du Souvenir français.

Ce travail de mémoire est soutenu par l'aide accordée par le Ministère de la Défense, la Région Centre, le Conseil général d'Indre-et-Loire, le Souvenir français, les municipalités d'Avon-les-Roches, Tours, Saint-Pierre-des-Corps, Villaines-les-Rochers, le commandement du détachement du camp militaire.

Le Comité de la stèle du camp du Ruchard "Mémoire des fusillés et massacrés de Touraine" 2 Octobre 2010



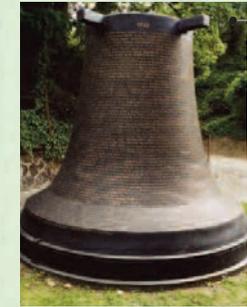
16 mai 1992 : inauguration du panneau à la «Tranchée des fusillés», au camp du Ruchard.



Square du 8 mai 1945 à Chinon.



Vue générale du Carré des fusillés au cimetière Lasalle de Tours.



Monument réalisé par l'architecte Pascal Convert au Mont Valérien.

Monument près de l'entrée de la base aérienne de Tours sur l'ancienne RN10.

Stèle du quartier «La Fuye-Velpeau» Tours.



Monument situé dans l'enceinte du Technicentre de Saint-Pierre-des-Corps.



Plaque apposée sur la façade de la Mairie de Draché.



Plaque apposée côté cour sur la Gendarmerie de Montrésor.

Monument du maquis Conty-Fresion à l'extrémité nord-est du pont Henri IV de Descartes.